

1 Village[®] Artiste

"Donner les clés du village à un artiste", tel est le concept de ce projet artistique et culturel inédit qui vise apporter l'art au cœur du territoire. Par la commande d'une dizaine de fresques par village, Impact'Art France, avec à sa tête Yoann Comtet, veut ancrer durablement l'art « urbain » au sein du monde rural pour magnifier les artistes. Choisis pour leur capacité à s'adapter au contexte, des street artistes d'envergure vont ainsi investir les rues de "leur" village dans le respect des lieux. Il ne s'agit pas de s'imposer sur des murs monumentaux mais bien plutôt de se laisser découvrir au détour d'une rue. Après Mormant avec Jace, Yoann Comtet investit le pays de Beauvallon (69) et ses trois villages : Chassigny, Saint-Andéol-le-Château et Saint-Jean-de-Toussas déployant cette opération artistique innovante avec, respectivement, les artistes Brusk, Nadège Dauvergne et Alberto Ruce. Tout au long de cette année scolaire, ils créent leur parcours de dix fresques jusqu'à un mur final en juin 2026. D'autres communes sont déjà en lice pour rejoindre cette saga street artistique car le concept a vocation à se démultiplier sur toute la France. À vos marques !



Ci-dessus – Chassigny x Brusk, *Le Pot de Miel*, Chassigny (FR), 2026. © MATHIEU CELLARD

Page suivante, en haut, à gauche – Chassigny x Brusk, *Ballon sur terrain de foot abandonné*, Chassigny (FR), 2026. © MATHIEU CELLARD

Page suivante, en haut, à droite – Chassigny x Brusk, *Le Granit et l'Abeille*, Chassigny (FR), 2026. © MATHIEU CELLARD

Page suivante, en bas – Chassigny x Brusk, *Les Fleurs Recyclées*, Chassigny (FR), 2026. © MATHIEU CELLARD



LE VOL DES ABEILLES

TEXTE / CYRILLE GOUYETTE

Dans le village de Chassigny (FR), au cœur de la ruralité, Brusk reprend ses bombes aérosol pour nous sensibiliser à la sauvegarde des espèces. Il ventile ses abeilles en plein vol dans une métaphore bucolique d'une nature en rébellion.

« Une abeille vaut mieux que mille mouches » dit le proverbe. A Chassigny, ce sont des dizaines d'abeilles que l'artiste Brusk a disséminé dans ce paisible village, les laissant butiner à leur guise d'armoires électriques en panneaux de signalisation, essaimant d'un mur à l'autre. Leur butin ? Les couleurs ! Ces couleurs artificielles que l'homme impose à la nature pour instituer ses codes de conduite sur des conteneurs pour tri sélectif, boîtes aux lettres ou autres bornes d'incendie..., autant d'intrusions dans le paysage dont elles rompent l'harmonie. Primaires, arbitraires, utilitaires, leurs tons font tache dans la délicate palette de la végétation. Dès lors, les abeilles s'improvisent justicières. Symboles d'ordre et de sagesse, elles viennent bousculer cette mainmise de l'humain sur le territoire. Par un rapt des couleurs, elles reprennent possession de leur environnement et, à travers elles, c'est la Nature qui reprend ses droits. « La couleur, c'est la vie ! » affirme le dicton, or c'est bien de leur survie qu'il est question avec la surexploitation des ressources naturelles par

l'Homme. Sous la bombe de Brusk, maître de la coulure, ces vengeuses zébrées dérobent les teintures industrielles en les décollant de leurs supports pour en garnir leurs ruches. Engluées de peinture, en guise de pollen, ces abeilles bigarrées remplissent leurs alvéoles pour faire leur miel du cercle chromatique. Alternant giclures et déchirures qui caractérisent son esthétique, Brusk se sert des abeilles pour véhiculer son message d'ordre écologique. Engagé dans la protection de l'environnement, concerné par les dérives des comportements humains et leur impact sur la faune et la flore, l'artiste développe un projet artistique à partir d'un bestiaire lanceur d'alertes. Ici, les abeilles sont ses porte-paroles visant à la prise de conscience de la disparition des espèces par cette métaphore poétique de l'escamotage des couleurs.

Sous ce propos à visée universelle, Brusk n'en oublie pas moins le contexte particulier de ce village des monts du Lyonnais qui a ses couleurs propres. Ainsi, à Chassigny, le jaune se porte en cravates lors d'une fête annuelle ; le vert est celui du chêne, symbole du village dont il tire son nom et dont trois feuilles ornent son blason. Charge alors aux abeilles, sur un registre cette fois humoristique, de brouiller les teintes de cette colorimétrie locale. Autre spécificité du cru, les carrières de granite de Chassigny furent un élément important de sa vie économique dont s'empareront les abeilles dans des œuvres à venir. Car l'opération artistique et culturelle *1 Village, 1 Artiste* se déroule sur une année, ponctuée de rendez-vous réguliers où l'artiste déroule peu à peu son histoire en dix murs. Fort de son double pedigree, l'école de la rue et celle des Beaux-Arts, Brusk, artiste en mouvement, investit l'espace en mode sauvage et structuré. Sa parfaite maîtrise du dessin et de la gamme chromatique se nourrit de l'adrénaline et de l'urgence d'un tracé hérité du graffiti sauvage qui l'a forgé. A Chassigny, par son trait énergique, ses mouches à miel volent mieux leurs mille couleurs. ■





Previous page –
Brusk, *Hold Up de Couleurs*,
acrylique, posca et collage,
80 x 100 cm, 2026.
© PARISGRAPHIE.
Digigraphie 50 x 60 cm
available at Impact'Art France

Left –
Chassigny x Bruska, *La Ruche*,
Chassigny (FR), 2026.
© MATHIEU CELLARD

LOOTING BEES

TEXT / CYRILLE GOUYETTE

In the village of Chassigny (FR), in the heart of the countryside, Bruska has taken up his spray cans once again to raise awareness about species preservation. There, he scatters his bees in full flight, crafting a bucolic metaphor of nature in rebellion.

To quote a French proverb, “Une abeille vaut mieux que mille mouches” (Better one bee than a thousand flies). In Chassigny, it is dozens of bees that the artist Bruska has released across this peaceful village, letting them forage at will, from feeder pillars to traffic signs, swarming from one wall to another. Their loot? Colours. Those artificial colours that humans impose on nature in order to establish codes of conduct on recycling bins, post boxes, fire hydrants, and the like, so many intrusions into the landscape that disrupt its harmony. Primary, arbitrary, utilitarian, these tones jar against the delicate palette of vegetation. And so, the bees turned into avengers. Symbols of order and wisdom, they come to shake up humanity’s grip on the territory. By stealing colours, they reclaim their environment, and through them, Nature takes back its rights. “Colour is life!” goes the saying, and indeed, it is survival that is at stake in the face of humanity’s overexploitation of natural resources. Under the spray can of this master of drips, these striped avengers peel industrial pigments from their supports to line their hives. Smeared with paint in place of pollen, these multi-coloured bees fill their cells, making honey from the colour wheel itself. Alternating splashes and tears, which define Bruska’s aesthetic, the artist uses bees as messengers of ecological warning. Committed to environmental protection, concerned by the excesses of human behaviour and its impact on flora and fauna,

the artist develops an artistic project built around an alert-raising bestiary. Here, bees are his spokespersons, calling for awareness of species extinction through this poetic metaphor of colour being spirited away. Yet beneath this universal message, Bruska does not forget the specific context of this village in the Monts du Lyonnais, which has its own chromatic identity. In Chassigny, yellow is worn as ties during an annual festival; green is that of the oak tree, the village’s symbol from which it takes its name and whose three leaves adorn its coat of arms. It then falls to the bees, this time in a humorous way, to blur the shades of this local colour code. Another local particularity: the granite quarries of Chassigny were once a major element of its economic life, and these, too, will be taken up by the bees in future works. For the artistic and cultural initiative *1 Village, 1 Artist* unfolds over the course of a year, punctuated by regular meetings during which the artist gradually unfolds his story across ten walls. Drawing strength from his dual pedigree, the school of the street and that of the fine arts, Bruska is an artist in motion who occupies space in a way that is both wild and structured. His perfect command of drawing and chromatic range feeds on the adrenaline and urgency of a line inherited from the wild graffiti that shaped him. In Chassigny, through his energetic stroke, his honey flies steal a thousand colours all the better. ■

1 Village[®]
Artiste

“Handing over the keys of the village to an artist”: that is the concept behind this unprecedented artistic and cultural project, whose aim is to bring art to the very heart of local territories. By commissioning around ten murals per village, Impact'Art France, led by Yoann Comtet, seeks to embed “urban” art sustainably within the rural world while showcasing artists. Chosen for their ability to adapt to context, leading street artists thus take over the streets of “their” village with respect for the sites. The idea is not to impose monumental murals, but rather to allow works to be discovered unexpectedly, just around the corner. After Morant with Jace, Yoann Comtet has turned his attention to the Beauvallon area (Rhône) and its three villages, Chassigny, Saint-Andéol-le-Château, and Saint-Jean-de-Touslas, deploying this innovative artistic initiative respectively with the artists Bruska, Nadège Dauvergne, and Alberto Ruce. Throughout the school year, they are creating a ten-mural parcours culminating in a final wall in June 2026. Other municipalities are already in the running to join this Street Art saga, as the concept is intended to spread across France. On your marks!